La République du Centre, 1er avril 2017

PRÉSIDENTIELLE ■ Jean-Pierre Sueur, sénateur PS du Loiret, explique pourquoi il soutient Benoît Hamon

« Je suis attaché à la loyauté »

Alors que le PS semble divisé, que Manuel Valls déclare qu'il ne votera pas pour celui qui l'a battu à la primaire, Jean-Pierre Sueur exprime son point de vue.

ENTRETIEN

Philippe Abline
philippe.abline@centrefrance.com

Jean-Pierre Sueur, sénateur PS du Loiret, avait déclaré le soir de la primaire qu'il soutiendrait Benoît Hamon. Deux jours après que Manuel Valls a annoncé qu'il voterait pour Emmanuel Macron, l'Orléanais reste sur ses positions.

■ ***Nombre de personnalités politiques socialistes proclament Emmanuel Macron à Benoît Hamon. Vous restez sur votre position ?*** Je suis attaché à la loyauté. On ne doit pas quitter sa famille quand elle est en difficulté. Dès le soir de la primaire, j'ai dit que Benoît Hamon était le candidat légitime du PS. Je m'y tiens...

■ ***Mais ?*** Puisque je suis loyal, je dirais que le programme de Benoît Hamon comprend beaucoup de mesures positives et nécessaires mais j'ai aussi des divergences sur sa conception du travail, sur l'énergie et sur l'économie. Par fidélité à Pierre Mendès-France, à Michel Rocard et à Jacques Delors, j'ai soutenu la politique courageuse de François Hollande pour restaurer la compétitivité des entreprises, réduire la dette et le déficit, pour créer les conditions de la croissance et de l'emploi.

■ ***Ce n'est pas la position de Benoît Hamon...*** Je lui ai demandé d'être le candidat de tous les socialistes, de dialoguer avec les partis de gauche et aussi avec les progressistes, c'est-à-dire avec ceux qui ont rejoint Emmanuel Macron.

■ ***Benoît Hamon n'a pas été tendre avec le fondateur d'En Marche !*** Je ne suis pas d'accord avec lui. Il a assez à faire à s'attaquer à Madame Le Pen, dont le programme est dangereux pour la France et l'économie, ainsi qu'à Monsieur Fillon dont le programme est puissamment conservateur, même si sa candidature est devenue pathétique. Il ne sert à rien de déclarer qu'Emmanuel Macron est « le marchepied du FN » si l'on doit dire, dans quelques semaines, qu'il faut voter pour lui afin de barrer la route à madame Le Pen.

■ ***Ce que vous faites sans hésitation ?*** J'ai parlé avec Emmanuel Macron avant qu'il ne présente sa candidature. Par fidélité à Michel Rocard auquel il se réfère souvent, je lui ai dit mes réserves sur sa démarche quand il se déclare et à droite et à gauche. Mais quand on lit son programme, je pense que, comme l'a très bien exprimé Bertrand Delanoë, « il crée les conditions économiques pour mettre en œuvre une solidarité agissante ».

■ ***Un rapprochement est possible entre les partisans de Benoît Hamon et ceux d'Emmanuel Macron ?*** Je veux rester optimiste et penser qu'il faut toujours rassembler ceux qui veulent faire bouger la société dans le sens du progrès et de la justice. C'est ma position et je la défends fermement. ■



JEAN-PIERRE SUEUR. « Je n'ai pas honte de dire je suis socialiste et de dire je suis de gauche, mais mon socialisme a toujours été celui de Michel Rocard, social-démocrate ». PHOTO M.A

PHRASES CLÉS

Manuel Valls

« Je lui ai exprimé, mardi, mon désaccord avec la qu'il allait annoncer le lendemain (son soutien à Emmanuel Macron) et cela, même si j'ai toutefu sur le fond l'action de son gouvernement ».

Quelle gauche ?

« Je préfère une réformiste qui fait des réformes à un révolutionnaire qui ne fait pas la révolution ».

L'avenir du PS

« Il y a toujours eu des tendances différentes au PS. Je pense qu'aucune fracture n'est irrémédiable et je réfléchis à la manière qu'il pourrait y avoir demain à l'Assemblée nationale. Elle pourrait réunir le Parti Socialiste, En Marche ! et bien d'autres encore. Je préfère l'ouverture à la fermeture ».

Front national

« Refiez-vous des sondages qui donnent notamment Le Pen nécessairement battue au second tour ».

Phoca PDF